

IRIA (*ĪRYĀ) «L'OPULENTE, LA FERTILE» (LIGURIE, GALICE, DALMATIE)

Resumen: Iria es tanto el nombre de un río-ciudad en Liguria como un puerto galaico en el Océano Atlántico como una diosa-Venus en una dedicatoria en Istria. Se propone comparar este teónimo-topónimo con irl. *íriu* 'país', galés *Iwerddon* 'Irlanda', griego *Περία*, o sánscrito *pīvarī*, y derivarlo en última instancia de una protoforma **pīweriā* (**piHwerih₂*) con pérdida regular en celta de *p-* y (esporádica) pérdida de *-w-* intervocálica. El sentido original de esta designación podría haber sido «la fértil, la rica, la abundante».

Palabras clave: Iria, Liguria, Gallaecia, Istria, Dalmacia, teónimo, topónimo.

Abstract: Iria is the name of 1/ a town-river in Liguria 2/ a port of the Callaeci on the Atlantic Ocean and 3/ a Venus-Goddess in a dedicace of Istria. It is proposed to compare this toponym-theonym to Irish *íriu* 'the Land', Welsh *Iwerddon* 'Ireland', Greek *Περία*, sanskrit *pīvarī*, and to derive it ultimately from a prototype **pīweriā* (**piHwerih₂*) with regular loss in Celtic of *p-* and (sporadic) loss of intervocalic *-w-*. The original meaning of this designation would have been "The Fertile One, The Rich One, The Abundant".

Key words: Iria, Liguria, Gallaecia, Istria, Dalmatia, deity name, local name.

Pline l'Ancien, *Hist. Nat.* III, 49, et après lui l'*Itinéraire d'Antonin* et Ptolémée citent le nom de l'oppidum d'*Iria* en Ligurie, au Nord des Apennins. Il est appuyé par trois inscriptions dont une de Dertona qui mentionne une *Colonia Forum Iulii Iriensium* (CIL V-7375). Le *Kleine Pauly* (Bd 2, p. 1451) situe *Iria* au milieu de la *Via Postumia* construite en 148 av. JC qui va de Gêne à Crémone, et le *Barrington Atlas* (planche 39) précise cette position en plaçant *Iria* entre Dertona et Clastidium. Le nom moderne d'*Iria* serait *Voghera* donné au 7^e siècle comme *vicus Iriae*, puis *Viqueria* au Moyen Âge). La mention par Jordanès d'un fleuve *Iria*¹ qui passe à Dertona (Tortona) a fait penser qu'il s'agissait de la *Scrivia*, nom actuel de la rivière qui traverse cette ville. En fait, Jordanès n'a dû mentionner Dertona qu'en raison de la taille de cette ville bien connue et l'*Iria* en question devait être en fait la rivière *Staffora* qui passe à Voghera². L'oppidum devenu Forum sous Auguste, puis Colonia, devrait donc son nom à la rivière attenante.

Il y a une autre *Iria* en Espagne celtique, un port de Galice, renommée *Iria Flavia* depuis Vespasien, aujourd'hui Padrón (province de la Coruña), située sur la *Via Nova* entre *Assegonia* et *Glandimirum*, deux toponymes celtiques.

On trouve enfin en Istrie croate, à Plomin-Fianona, deux inscriptions votives à une déesse *Iria*, qualifiée respectivement de Vénus et d'Augusta:

¹ Jordanès, *Histoire des Goth*, ch. XLV, édit. Les Belles Lettres, trad. O. Devillers, Paris 1995.

² Voir l'excellent résumé de l'histoire de Voghera et d'Iria à l'entrée *Storia di Voghera* de Wikipedia: <http://it.wikipedia.org/wiki/Storia_di_Voghera>

—*Iri(a)e Veneri / C(aius) Vale(rius) Optati f(ilius) Felicula / vslm, CIL III-3033,*
 —*Iriae Aug(ustae) / in memoriam / Urbiae Portiae / matris / Aquilia Q(uinti) f(ilia) Colatina / d(onum) d(edit), CIL III-3032.*

Ce nom propre, toponyme ou théonyme, est absent des recueils d'onomastique celtique: il n'est pas mentionné par Holder (*AcS* II,70)³, ni récemment par Sims-Williams (*Ancient Celtic Place-Names in Europe and Asia Minor*, Oxford 2006), ni par Jufer-Luginbühl (*Répertoire des dieux gaulois*, Paris 2001)⁴. La perception de ce nom propre comme «ligure» ou «illyrien» (ou «pré-celtique» pour le port espagnol), en est probablement la cause. Mais il s'agit là d'étiquettes commodes qui ne sont souvent que le masque de notre ignorance⁵. Je pense que le «ligure» n'est qu'une variété de vieux-celtique et que l'illyrien doit rester cantonné aux limites géographiques de son territoire historique, c'est à dire ± l'Albanie actuelle.

Il me semble que le nom propre *Iria*, toponyme et théonyme, est susceptible de faire l'objet d'une analyse par le celtique.

Une des plus belles équations de la grammaire comparée rapproche un mot irlandais qui désigne «la Terre, le Pays», *íriu*, en relation probable avec un des noms anciens de l'Irlande, *Ériu*, une province grecque de Macédoine située près de l'Olympe, séjour des Muses, la *Piérie* (Πιερία) et un adjectif sanskrit *pīvari-*. Tous sont issus d'un adjectif indo-européen à suffixe alternant *-wer-/wen- fait sur une racine verbale **peiH-* 'abonder, regorger, être gras, être fertile', celle du sanskrit *páyate* (*IEW* 793, *LIV* 419). Le prototype est le féminin **piH-wer-ih₂* 'grasse, fertile, abondante' pour le grec et le vieil-indien, et **piH-wer-ion-* pour l'irlandais *íriu* et le gallois *Iwerddon* 'l'Irlande'.

Le grec *πίων, πίερα* (**piHwōn, *piHwerih₂*) 'gras' se dit d'un animal ou d'une terre (d'où le nom de la *Piérie*) et a un correspondant exact dans le sanskrit *pīvan-*, *pīvari* 'gras, opulent'. Le latin *opīmus* 'riche, gras, fertile' est sans doute apparenté (**opi-pīmos*), et des dérivés nominaux de la racine ont servi dans certaines langues à désigner le lait ou la crème: lituanien *pīenas*, sanskrit *páyas-*, pehlevi *pēm*. La partie néo-celtique du dossier apporte l'irlandais *íriu*, gén. *írenn* 'la terre, le pays' qui correspond exactement au nom gallois de l'Irlande *Iwerddon*, issus des prototypes **iweriū*, nominatif et *iwerionV-*, cas obliques; il faut certainement dériver ce mot, avec Pokorny, de notre prototype indo-européen **pīwerio(n)-* (**piH-wer-io-*), et comprendre 'pays fertile, grasse terre'. Le nom irlandais de l'Irlande, *Ériu* semble évidemment apparenté, mais le *ē* initial fait difficulté et poser une forme ad hoc **(p)eiwerion-* est peu crédible. Les formes classiques du nom de l'Irlande, (*H*)*ibernia*, *Ivernia*, *Ιερνία*, *Ιερνίς* montrent par ailleurs que le vocalisme initial du nom était bien *i*. Il faut donc probablement voir dans le *É-* de *Ériu* une influence analogique. Sur la relation entre *íriu*, *Iwerddon* d'une part et *Ériu* de l'autre, on lira l'excellente synthèse que K. Stüber a faite de ce problème⁶.

Pour revenir au toponyme-théonyme *Iria*, il pourrait être alors la continuation du prototype **piHwerih₂* par les stades **pīweriā* > **iweriā* > **iwiria* > *iiria* = *Iria* ou plus probablement selon une

³ Mais *Iria* n'a pas échappé à Georges Cousin qui a publié des *Additions au AcS d'A. Holder* en 1906, rééditées récemment par P. Sims-Williams (*CMCS*, Aberystwyth, 2006).

⁴ Qui donnent par ailleurs pour la Dalmatie ou ses environs (p. 86) quelques théonymes à la celticité bien établie: *Camulus* (à Salona), *Epona* (à Split), *Sentona* (à Fiume), *Taranucus* (à Scardona).

⁵ Tout comme le «Nordwestblock», l'«Alteuropäisch», pour ne pas parler du «sorotaptique» ou du «bratoudien».

La capacité de certains chercheurs à postuler des familles linguistiques entières sur la base d'un ou deux mot (sur la base du suffixe *-sco-*, dans le cas du «ligure») est étonnante.

⁶ Karin Stüber, *The Historical Morphology of N-stems in Celtic*, Maynooth 1998, pp. 95-97. Sur *Ériu*, *íriu*, *Iwerddon*, voir aussi P. Schrijver, *Studies in British Celtic Historical Phonology*, p. 288, J. Koch, *Emania* 9 (1991), 17-27, J. Pokorny, *ZcPh* 15 (1925), 197-203, M. Ó Briain, *ZcPh* 14 (1923), 309-334.

séquence *īweriā* > **ieria* > *īiria* = *Iria* avec disparition du *w* intervocalique et fermeture du *e* au contact de *ī* long accentué. On aurait peut-être une trace du stade intermédiaire **ieria* dans le NP *Ieria* attesté à Milan (V-6172)⁷, mais celle-ci est l'épouse d'un certain *Eriius* et il me semble pour l'instant préférable d'y voir la forme d'un prototype **ērio-* 'descendant', continué par le gallois *wyr*⁸.

La débilite du *w* intervocalique qui conduit à sa disparition en vieux-celtique est bien documentée. L'hétérogénéité des sources rendent difficiles une chronologie et une systématisation dialectale, d'autant que l'assonance avec certains thèmes nominaux latins, comme *bovio-*, *dēvo-* ou *novio-* a pu contribuer au maintien du *-v-* dans les mots indigènes, mais elle s'observe clairement dans les mots et doublets suivants:

- *-bria* dans la toponymie pour *-brivā* 'pont',
- *Deiotaros*, *Δηϊόταρος*, càd. *Dē 'io-* de **Dēvo-*, en zone hellénophone, sans influence, donc, au maintien du *-w-*,
- *dio-* pour *-diwo-*: *Dio-carus*, *Dio-caitus*, *Diona*, *Dio-rix* etc. (Voir GPN 192),
- *Doeccus* nom de potiers contre *Doviccus* à Lyon,
- *Doiderus* en Espagne contre *Doviderus* (fréquents),
- *Doiros* à Couchey (L-133), prob. pour **Du-wiros* (irl. *fer*) ou **Du-wiros* (irl. *fir*),
- *Iocatus* (XII-5686, 437, instrumentum), de **Ivo-catus*,
- *Ioincatus* (VIII-9059), *Ioincata* (XIII-5287) contre *Iovincatus* (XIII-3707, 4127),
- *namet[os]* '9e' à La Graufesenque, de **nawametos*,
- *Ροκλοισιαβο* (G-65, St-Rémy) de **Ro-clowesiā-* avec *-owe-* > *-oi-*,
- *Roesius* (RIB-341 et X-5750), sans doute pour **Ro-vessio-* (irl. *ro-fiss*),
- *Veruclotius* (César), de **-clowetio-* et
- *Verucla* (AE 1997, 1042) prob. de **Veru-clawa* (par **Veru-clowā*)

Enfin, concernant la première séquence phonétique postulée, **īwiriā* > **īiriā*, où *-īwi-* > *-ī-*, on note un *Dixtus* à Bordeaux (XIII-639) et une *Dixta* à Saintes (*ILA-Sant* 10005,32) qui sont très probablement des formes à *-u-* affaibli d'un nom bien attesté *Divixtus*, *Divixta*, c'est à dire *Dīuixto-* > **Dūixto-* > *Dīxto-*; le toponyme non localisé de Bretagne *Dictum*, reconstruit par Rivet-Smith⁹ sur la base de *Dictim*, *Dictensium* (Notitia Dignitatum) et *Dixio* (Ravenne) doit lui aussi être la dérivation toponymique neutre d'un nom de personne *Dī(v)ixtos* > **Dīxtos* → **Dīxton* (*Dictum*) 'domaine de D.'

Les thèmes *(*p*)*īwer-* / *(*p*)*īwen-* 'riche, gras', avec maintien du *-w-*, pourraient éventuellement être reflétés dans les NNP *IVIIRICCVS* (AE 1994, 1234, Belgique) < **īwerico-*, *IVANICA* (à La Graufesenque), *IVANIVS* (à Rheinzabern, Oswald 148), *IVENILIA* (Neumagen, XIII-4179), *IVONVS* (Boulogne/M., DAG 704) < **īwen-* / **īwon-*; mais il est possible qu'on a là des dérivations du thème *ivo-* 'if'.

Il convient enfin de noter que pour un locuteur du latin où le phonème /w/ est une entité phonique bien distinctive dans la chaîne parlée, une réalisation [i:ʷərja] peut s'entendre et surtout s'écrire IRIA.

⁷ DM / *Eriius P* / *Mitius Ierli(a)e coniug(i) / bene meri/tis(s)ime*; il y a pt è. assonance avec le NP *Hieria*, fréquent, du grec *Ἱερία*, *ἱέρεια*, *ἱερία* 'prêtresse'.

⁸ Sur le thème **ēri-* 'back-, west' du vieux-celtique voir mon article «*ΗΡΙΑΔΑΝΟΣ*, le "fleuve de l'Ouest"», in *EC* 36 (2008), 75-77.

⁹ PNRB 339.

Il me paraît donc envisageable d'attribuer une origine celtique au toponyme-théonyme *Iria* dont le sens serait ± 'riche, fertile, opulente'. Désignation propiatoire d'un lieu, d'une divinité ou d'une rivière divinisée qui donne son nom à un établissement. Cette interprétation est appuyée au plan sémantique par le fait que l'*Iria* dalmate, ou plus exactement istrienne, est une *Vēnus*, c'est à dire par définition une déesse d'abondance et de fécondité.

XAVIER DELAMARRE
xavier.delamarre@neuf.fr

ABBREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- AcS* Alfred Holder, *Altceltischer Sprachschatz*.
AE *L'Année Epigraphique* (Paris).
CIL *Corpus Inscriptionum Latinarum* (Berlin)
DAG Joshua Whatmough, *The Dialects of Ancient Gaul* (Harvard UP). 1970.
EC *Etudes Celtiques* (Paris).
GPN D. Ellis Evans, *Gaulish Personal Name* (Oxford). 1967.
IEW Julius Pokorny, *Indogermanisches Etymologisches Wörterbuch*.
ILA *Inscriptions Latines d'Aquitaine*.
LIV Helmut Rix (Leitung), *Lexikon der indogermanischen Verben* (Wiesbaden) 1998.
PNRB A.L.F. Rivet & Colin Smith, *The Place-Names of Roman Britain*. 1979.
ZcPh *Zeitschrift für Celtische Philologie*.